Normal 0 21 false false false MicrosoftInternetExplorer4
st1:*{behavior:url(#ieooui) } /* Style Definitions */ table.MsoNormalTable
{mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0;
mso-style-noshow:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt;
mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan;
font-size:10.0pt; font-family:"Times New Roman"; mso-ansi-language:#0400;
mso-fareast-language:#0400; mso-bidi-language:#0400;}

Elle a offert à la casaque Wildenstein son premier Prix de Diane en 1974 (quatre suivront, signés des remarquables **Pawneese**, **Madelia**, **Aquarelliste** et **Bright Sky**...) et son premier Arc en 1975 (sur quatre). Et nul n'aura mieux porté un nom si lourd, et tant fait regretter à ses contemporains de n'être pas nés au moins un ans plus tôt ou deux ans plus tard.
Allez France
, déjà gagnante de Groupe I dans le Prix Marcel Boussac
à 2 ans et la Poule d'Essai à 3 ans sous la responsabilité d'Albert Klimscha, a survolé un Prix de Diane de très haut niveau, sa troisième réalisation de Groupe I sur un total de huit. Après la Poule d'Essai, il avait d'ailleurs été question d'aligner
Allez France
dans le Derby d'Epsom, d'où un détour de préparation par le Prix Lupin,
qui, non concluant, a fait remettre le cap vers les “french Oaks”.

Le standing si supérieur de ce Prix de Diane 1973 se mesurera à l'exceptionnelle qualité
de la plus proche victime d'
Allez France
,
Dahlia
, gagnante entre temps du Saint-Alary (le premier de ses onze Groupes I) et entraînée par le mythique Maurice Zilber - auquel avait d'ailleurs été
initialement destinée
Allez France
, avant le clash qui lui avait fait perdre les Wildenstein... Assurément, sur la liste des secondes de Prix de Diane,
Dahlia
fait partie des plus célèbres avec
Three Troïkas
(battue d'un nez par

Dunette
) et
Miesque
(trahie par la limite de sa tenue, même si Freddy Head s'est toujours demandé ce qu'il serait advenu, s'il avait enfreint les ordres de monte à l'économie et l'avait laissée jeter son feu encore ardent à l'entrée de la ligne droite...).

Allez France aura ainsi conservé son titre de championne de sa génération de 2 à 5 ans, toujours montée par Yves Saint-Martin - et notamment dans son pathétique Arc victorieux à 4 ans, où son jockey était arrivé chancelant sur des béquilles à Longchamp après une chute survenue dix jours plus tôt. Bravant tous les interdits, tous les diagnostics et tous les pronostics de la Faculté, bourré d'antalgiques, Yves Saint-Martin fit frémir Longchamp pour mener à son terme une échappée prématurée qui avait pourtant semblé revêtir tous les attributs du suicide tactique...

Ce jour-là, Lester Piggott s'en souviendra aussi, auquel avait été proposée la monte d'**Allez France** ,
jusqu'à ce qu'Yves Saint-Martin ne parvienne à convaincre Daniel Wildenstein qu'il était pratiquement aussi en forme que la fille de
Sea Bird
...

La rivalité d'Allez France et de Dahlia avait amplement alimenté la chronique, lors de leur année de 3 ans, dans la perspective du Prix Vermeille (troisième étape de la Triple Couronne des Pouliches), où la représentante de Nelson Bunker Hunt avait même été préférée à celle de M. Wildenstein. Et pour cause : après son accessit de Prix de Diane,
Dahlia
avait d'abord survolé les Irish Oaks avant l'exploit de son triomphe face aux mâles et aux aîné(e)s, dix jours plus tard seulement, dans les King George and Queen Elizabeth Stakes à Ascot (Maurice Zilber ayant gagné son quitte ou double engagé avec Nelson-Bunker Hunt, opposé à ce défi, qui engageait l'entraîneur à ses risques et périls...).

C'est Allez France qui a emporté la mise - et la Triple Couronne -, alors que Dahlia se limitait au cinquième rang de ce Vermeille 1973. Tout cela a participé à promouvoir
Allez France
favorite de l'Arc, mais elle y a concédé la victoire à son aîné
Rheingold
. Ce ne sera que partie remise, à l'année suivante, on l'a vu, où elle était passée aux soins d'Angel Penna : sans faute, Arc 1974 à la clé donc, après la série Harcourt - Ganay - Ispahan - Foy. De son côté,
Dahlia
avait de nouveau fait siens les King George and Queen Elizabeth Stakes - cette fois avec la bénédiction de Nelson-Bunker Hunt, vexé d'avoir repoussé l'argument de son entraîneur un an plus tôt, qui avait fait valoir que ce serait peut-être la première et la dernière occasion pour lui de rencontrer la Reine d'Angleterre...

A 5 ans, Allez France ajoutera les Prix Ganay (bis répétita, son huitième Groupe I), Dollar et Foy (bis) à son tableau de chasse ; mais elle se limitera à la cinquième place de l'Arc 1975, un fer en moins et lardée d'atteintes, au terme d'une “traversée” particulièrement chahutée, conclue par la victoire de l'extrême outsider
Star Appeal
, à 119/1. Montée par l'américain M. Navarro, l'infatigable
Dahlia
(non seulement créditée de son doublé de King George, mais aussi du Grand Prix de Saint-Cloud et de la Benson and Hedges Gold Cup) sombrait dans l'anonymat du peloton.

C'est à Newmarket que la championne de Daniel Wildenstein a fait ses adieux au turf européen, quinze jours après cet Arc calamiteux, sur les 2.000 mètres ligne droite des Champion St. Elle y a effectivement pris sa revanche sur **Star Appeal**, mais s'est inclinée face à

Rose Bowl
, qui n'avait jamais couru sur cette distance. Réputée mauvaise voyageuse,
Allez France
a compromis ses chances et sa réputation en allant ensuite se risquer sur dirt à Santa Anita en Californie : son carnet de bord se serait bien passé de cette dernière prestation, qui, pour la première fois, l'a vue finir... dernière.

De son côté, **Dahlia**, fixée elle aussi en Californie, désormais sous la responsabilité de Charley Whittingham, a joué les prolongations, une saison de plus, âgée de 6 ans. “
C'est toujours mois qui ai semblé éviter
Allez France
, mais deux fois les King George et onze Groupe I, c'est appréciable, non ?
”, martelait Maurice Zilber...